

Le tantrisme est-il efficace pour surmonter la dualité ?

Question :

Récemment, dans le cadre d'un atelier tantrique, j'ai vécu une énergie puissante de « déesse », qui a immédiatement provoqué un conflit en moi lorsque j'ai pensé : « Il n'y a pas de déesses dans *Un Cours en Miracles* ! » Diriez-vous que la notion d'énergie des dieux et des déesses, par exemple de Shiva et de Shakti, est incompatible avec le *cours*, ou est-ce que la fusion de ces polarités sexuelles pourrait être considérée comme analogue à surmonter la dualité telle qu'elle est envisagée dans le *cours* ?

Réponse :

Malgré le fait que toutes les références au sexe dans le *cours* soient masculines (avec une seule exception à C.2.8 :2), toujours selon le *cours*, la réalité elle-même est sans genre. Toute polarité, que ce soit homme-femme, bon-mauvais, chaud-froid, intérieur-extérieur, etc., est un produit du système de pensée de l'ego, qui provient, comme l'ego lui-même, d'une croyance qu'il est possible de s'opposer à Dieu. Étant donné que nous en faisons tous l'expérience, la seule question digne d'intérêt à se poser selon le *cours*, est à quelles fins, dans quels *buts* sont utilisées ces polarités ? (T.24.VII.6 :1,2,3, 4) Est-ce dans le but de renforcer le système de pensée du péché/culpabilité, de la peur, des différences et de la particularité ? Ou est-ce pour servir de salle de classe pour nos leçons de pardon qui nous mènent au-delà de la perception des différences et de la particularité ? Dans son enseignement, le *cours* n'inclut pas la fusion des polarités, ce qui serait davantage aligné sur l'approche de Jung : concilier les opposés, les deux pôles ayant leur propre réalité, afin d'atteindre un niveau plus élevé de l'expérience grâce à leur intégration.

Dans le *cours*, même les dualités apparentes comme l'amour et la peur, ou la lumière et l'obscurité, ne sont pas vraiment des opposés parce que, comme le *cours* le fait remarquer au tout début : « *Le contraire de l'amour est la peur, mais ce qui embrasse tout ne peut avoir d'opposé.* » (T. Intro. 1:8). Si la peur et l'obscurité n'ont pas de réalité, il n'est pas possible de les intégrer à leur « contraire. » Ce qu'il faudrait plutôt, c'est prendre un peu de recul et regarder la peur et l'obscurité avec le Saint-Esprit jusqu'à ce que peu à peu nous devenions capables de reconnaître leur nature illusoire. Et dans cette reconnaissance, on prend conscience qu'il n'y a rien à surmonter.

Il n'y a pas de guerre à mener contre la dualité. Il n'y a qu'à changer nos mauvaises perceptions, ce qui produira une perspective totalement différente, un point de vue qui s'élève au-dessus du champ de bataille des opposés.

En ce qui concerne votre expérience spécifique d'une énergie puissante de « déesse », le *cours* ne la jugerait pas spécifiquement. Il vous demanderait sans doute : « Est-ce que cette expérience de puissance est associée d'une façon ou d'une autre avec la perception de moi-même en opposition avec quelqu'un d'autre, comme si nous avions des intérêts séparés, comme une séparation homme/femme, par exemple ? » Dans l'affirmative, ce serait un reflet d'un alignement de vos pensées avec le système de pensée de l'ego. Mais si l'expérience est une possibilité de partage mutuel avec chacun, sans n'exclure personne, elle serait un reflet de la pensée juste. C'est l'interprétation que vous faites de cette expérience qui détermine de quelle manière vous l'avez utilisée.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 240